

# Vu EN GALERIE

Vue de l'exposition « Maryan, les années New York » à la galerie Patricia Dorfmann.



Photo Alison Moss.



Photo Alison Moss.

Vue de l'exposition « Maryan, les années New York » à la galerie Patricia Dorfmann.

## Maryan S. Maryan

### GALERIE PATRICIA DORFMANN

#### Portrait de la comédie humaine

« Je n'oblige personne à aimer ma peinture, mais qu'on ne me colle pas d'étiquettes », prévient Maryan à l'entrée de l'exposition dans un texte de 1976. Le défi est toutefois plus difficile qu'il ne semble. Car lorsqu'on découvre les créatures monstrueuses de l'artiste - langues pendantes, membres déformés, yeux crevés - l'envie vient de poser des questions. Très marqué par la guerre - notamment la mort de sa famille, décimée dans les camps de concentration, et de son exécution par les nazis, à laquelle il survécut miraculeusement à l'âge de 16 ans - l'artiste (1927-1977) brosse, à travers ses personnages grotesques (de 12 000 à 40 000 euros), un portrait cynique et glaçant de l'humanité, qu'il n'acceptera que de qualifier « d'art vérité »...

« Maryan, les années New York »  
61, rue de la Verrerie, 75004  
[patriciadorfmann.com](http://patriciadorfmann.com)

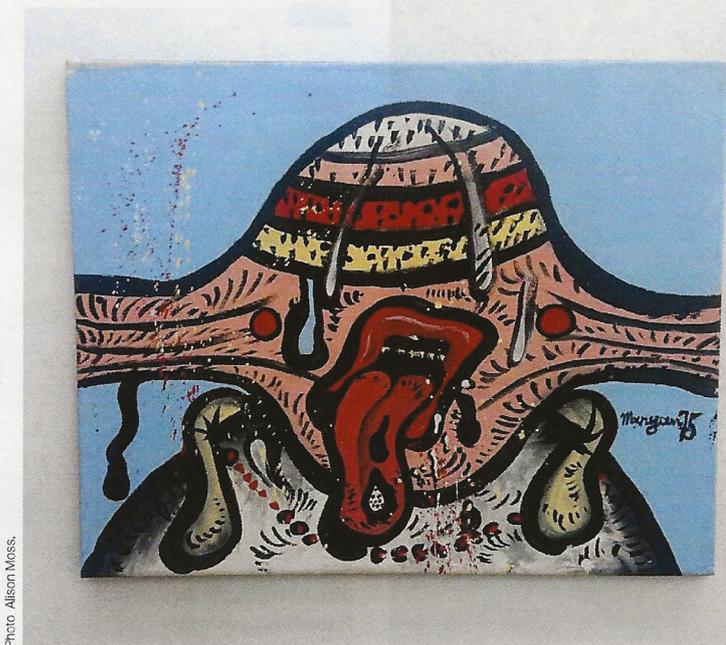


Photo Alison Moss.

Vue de l'exposition « Maryan, les années New York » à la galerie Patricia Dorfmann.